

LES FACTEURS DE LA MEDICALISATION

I- Généralité :

Il faut préciser quels sont les facteurs qui engendrent une plus ou moins grande fréquence de recours aux soins médicaux.

Distinguons les facteurs **démographiques, psychologiques, juridiques et économiques**.

1- Les facteurs démographiques :

La structure de la population engendre de fortes disparités dans la consommation médicale. En effet, la fréquence des maladies varie selon l'âge. Le risque de morbidité est très élevé à la naissance, minimal entre 10 et 20 ans, puis croît ensuite exponentiellement avec l'âge.

La mortalité est **60 fois** plus forte dans la première année qu'entre **10 et 14 ans** et **165 fois** plus forte entre **70 et 79 ans**.

La consommation de soins est **3 à 5 fois** plus élevée aux âges extrêmes de la vie. Ce phénomène est d'ailleurs mondial puisqu'en **Suède** on a calculé qu'un « **grand** » vieillard consomme **5 fois** plus de soins qu'un adulte de **20 à 30 ans**.

2- L'influence du sexe :

Les femmes ont une consommation médicale plus élevée que celle des hommes. Cependant, aux âges extrêmes, leur mortalité est de moitié moins élevée que chez les hommes.

3- Les facteurs psychologiques :

Plusieurs facteurs semblent expliquer les différences de comportement dans le recours aux soins médicaux. Ce sont : le lieu d'habitat, le niveau d'instruction, la composition de la famille, la catégorie socio-professionnelle et le degré de morbidité « **ressenti** ».

En milieu rural, la consommation médicale par personne est moindre qu'en milieu urbain.

En effet, la connaissance des progrès médicaux est mieux diffusée auprès d'individus instruits, curieux de faire appel aux nouvelles possibilités de la médecine.

Comme il n'existe aucune donnée sur l'**état pathologique réel** de chaque individu, constaté après des examens médicaux systématiques, le degré de morbidité est celui qui est « **ressenti** » par des consommateurs de soins ou leur entourage.

Or, l'attention que chaque individu porte à sa santé dépend des variables (socio-professionnelles : âge, sexe, profession, etc.) et explique les soins très attentifs aux jeunes enfants, la négligence des hommes pour leur santé et celle des vieillards qui ont un degré de morbidité très réel et un besoin de soins plus élevé que celui qu'ils déclarent aux enquêteurs.

Le recours spontané aux soins médicaux n'est donc pas toujours proportionnel au degré de morbidité réel des individus.

Cependant, les affections graves qui atteignent les sujets économiques, quelque soit l'attention qu'ils portent à leur santé, telles les accidents, maladies « **objectives** », infirmités, engendrent un besoin de soins médicaux impératif et donc une demande solvable de soins : ainsi s'explique le fort recours aux soins médicaux des jeunes enfants et des vieillards.